

## Éducation prioritaire

### RELANCE DE L'ÉDUCATION PRIORITAIRE

DEMI-JOURNÉE BANALISÉE LE 7, 8 OU 10 OCTOBRE

DÉBATTRE DES VRAIES QUESTIONS,  
AVANCER LES PROPOSITIONS DE LA PROFESSION !

#### Éditorial

Pour le SNES et la FSU, l'association de l'ensemble des personnels de l'Éducation prioritaire à une relance de l'Éducation prioritaire, dans un contexte d'accroissement des inégalités sociales et scolaires, est essentielle. Celle-ci s'est construite en grande partie par les luttes qu'ils ont conduites avec les parents pour s'efforcer d'obtenir les moyens de faire réussir tous leurs élèves. Mais encore convient-il de leur donner réellement les moyens de faire entendre leur parole.

Or les modalités de la concertation contiennent le risque fort que celle-ci soit confisquée par la hiérarchie et des lobbys d'experts continuant d'avancer plus ou moins masqués leur prêt-à-penser managérial et technocratique :

- 1/2 journée banalisée organisée dans la précipitation, sans préparation préalable par les personnels, avec une présence hiérarchique forte.
- Une structuration pyramidale avec des synthèses réalisées au niveau académique et national par la hiérarchie, sans transparence ni présence des représentants des personnels.
- Un rapport et des thématiques parfois très orientés et biaisés, souvent contradictoires, escamotant des données et des questions pourtant centrales pour les personnels et l'avenir des élèves.

**L'objectif de cette publication est de mettre en lumière tous les termes du débat, souvent implicites, et les propositions du SNES-FSU pour que les personnels puissent se les approprier, en discuter, et investir syndicalement la demi-journée banalisée.**

C'est un débat complexe et déterminant qui s'engage pour l'avenir de nos élèves et de nos métiers.

L'orientation affichée par le Ministre de l'Éducation nationale comme dans le rapport de la CIMAP (Commission interministérielle de la modernisation de l'action publique) marque la réaffirmation d'une conception progressiste, en rupture avec la conception libérale et ségrégative qui avaient présidé aux réformes de l'Éducation prioritaire depuis 2006 (RAR et ECLAIR).

C'est une victoire idéologique considérable : il s'agit bien de construire une école de la réussite pour tous et non plus de la relégation sociale, en donnant plus à ceux qui ont le moins afin de leur faire atteindre les mêmes objectifs qu'ailleurs. L'exigence de conduire les élèves à un même niveau d'enseignement et de se centrer sur les apprentissages en atteste.

Mais les propositions avancées plus ou moins clairement sont parfois contradictoires avec les objectifs et les principes affirmés. Elles trahissent un attachement de la hiérarchie et des experts qui prétendent faire tourner le débat autour de logiques qui ont été au cœur des réformes de 2006 (RAR) et 2009 (ECLAIR) et qu'ils voudraient pérenniser : réduction de la carte de l'Éducation prioritaire sous le prétexte de ne pas saupoudrer les moyens, remise en cause des réductions d'effectifs par classe au motif d'un bilan mitigé, nécessité de renforcer le management (préfet des études) et la contractualisation des moyens pour imposer « de bonnes pratiques » et s'adapter aux réalités locales...

**Pour le SNES et la FSU, il n'est pas question que les personnels se fassent confisquer le débat alors que ce qui est en jeu, au plus haut niveau, sans ce que cela soit dit explicitement, est la diminution de moitié du nombre d'établissements en Éducation prioritaire et l'idée qu'enseigner à ces élèves est un métier différent d'ailleurs, avec tout ce que cela suppose.**

Tout ne s'arrêtera pas au terme de cette demi-journée banalisée organisée de façon précipitée pour la profession. Le SNES et la FSU construiront les mobilisations nécessaires en fonction des intentions que dévoilera le Ministre. Mais c'est d'ores et déjà qu'il faut peser. Pour garder la main, il est indispensable de nous faire parvenir la synthèse de votre établissement et un compte rendu, d'utiliser les motions en conseil d'administration, d'organiser des réunions avec les collègues, et de participer aux réunions et au rassemblement qu'organiseront le SNES et la FSU lors des assises académiques.

Les militants des sections académique et départementales sont disponibles. N'hésitez pas à les solliciter.

Marie-Damienne Odent, Michel Vialle, Pascale Boutet,

#### Sommaire

- p. 1 : Éditorial  
p. 2 à 4 : Demi-journées banalisées : débattre des vraies questions et avancer les propositions de la profession !

